



Stage avec Hiroo Mochizuchi.

Dans les jardins d'Ile-de-France

Créé lors de la division de l'ancien département de la Seine-et-Oise, l'Essonne, vaste département situé au Sud de Paris est aussi une ligue de karaté innovante. Autour de Francis Dallerac son président, une équipe soudée et dynamique au service de l'ensemble des clubs... BRUNO HOFFER / PHOTOS : DENIS BOULANGER ET D.R.



LA LIGUE DE L'ESSONNE

EN BREF

Adresse du siège social :
CDOS Boulevard
Charles de Gaulle
91540 Mennecy
Adresse courrier :
maison des associations,
place du jeu de Paume
91150 Étampes
Tél. : 09 60 41 93 45
Site Internet :
www.ffkarate.fr/essonne
mail : liguekarate_essonne@orange.fr

Président :
Francis Dallerac
Vice-présidents :
Louis Govillé
Philippe Montoya
Secrétaire général :
Yves Mercier
Adjoint :
Dominique Blaize
Trésorière :
Sandrine Potin
Adjointe : Evelyne
Lagauche
**Coordinateur école des
cadres :** Mathieu Fourré
Logistique : Joël Lecina
Coordinateur arbitrage :
Stéphane Meder
Représentant des Arts
Martiaux Vietnamiens :
Mohand Nouraoui
Relation avec la presse :
Mireille Stachelhausen
**Directeur technique de
ligue :** Jean Sylvain
Renaud
Adjoint technique :
Maurice Bapin
**Responsable de l'école
des cadres :** Jean Pierre
Richardeau
Commission des grades :
Evelyne Bendelac
Commission arbitrage :
Georges Hernaez
**Commission handi
karaté :** Mohand
Nouraoui
**Commissions
disciplines associées
et féminines :**
Henri Lagauche
Commission sportive :
Louis Govillé
Entraîneurs de ligue :
Florian Malguy (kumité)
Yoann Eyraud (kata)
**Intervention en milieu
scolaire :** Ouali Rabah
Médecin : Kevin Legendre
La ligue de l'Essonne
compte **5700 licenciés**
répartis dans 100 clubs

FRANCIS DALLERAC ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT



Président de la ligue depuis juin 2006, Francis Dallerac est maintenant au commandes d'une ligue qu'il se fait fort de stimuler grâce à des actions très concrètes en faveur des représentants du karaté et des disciplines associées.

Francis Dallerac, la gestion quotidienne de la ligue de l'Essonne dont vous êtes le président vous permet-elle de poursuivre votre activité d'enseignant de karaté ?

Non, j'ai arrêté pour me consacrer pleinement au développement de la ligue. Lors de mon élection, toute l'équipe a été renouvelée, sauf une personne. C'est grâce à tout ce comité que je réussis, je l'espère, ma mission. Elle passe notamment par le développement des compétitions... Nous organisons entre autres une rencontre inter-ligues élites : minimes, cadets et juniors, tous les jeunes qui ont un fort potentiel, tels que Sohad El Kati qui a été championne du monde juniors au Maroc. Au début, nous rencontrions la ligue TBO, maintenant nous comptons avec la Bourgogne, les Hauts de Seine ou la Seine et Marne. Cette rencontre se fait par poules et par catégories d'âges. Nous nous déplaçons aussi dans les autres ligues.

Vous accordez aussi une attention particulière à la durée des épreuves ?

Les compétitions étaient souvent trop longues, avec une fin tardive pour les plus jeunes. De quatre rencontres sportives par saison, nous sommes passés à dix. Nous avons même découpé le département en « zone nord » et « zone sud » lorsque c'était nécessaire. Nous avons déplacé les catégories poussins en juin, ils ont ainsi toute la saison pour se préparer. Chez les seniors, nous avons scindé les compétitions individuelles et par équipes. Ces dernières ont lieu un mois plus tard. L'étalement des compétitions a permis de fidéliser les licenciés.

Vous avez d'ailleurs dans vos rangs quelques prestigieux compétiteurs...

Oui, nous en sommes très fiers. Jonathan Plagnol (*ndlr*: champion du monde kata par équipes) était licencié chez nous. Nous avons aussi Yves Bardreau, l'un des entraîneurs des équipes de France kata à Épinay. Sohad El Kati dont nous avons parlé précédemment qui est championne du monde juniors en -53 kg. La famille Maruani, Yoann Eyraud, Loïc Tranier. Citons aussi notre grand champion kata Romain Lacoste et bien sûr Florian Malguy au prestigieux parcours national et mondial, qui est l'entraîneur élite de la ligue. J'en oublie certainement, qu'ils acceptent mes excuses...

Parlez-nous des clubs Elite départementaux

La Fédération, au niveau national, nomme des clubs Elite

et formateurs. Nous l'avons pris en exemple au niveau de la ligue. Ainsi, le club de Saint Michel sur Orge est-il un club formateur comme Étioilles et Savigny sur Orge. Les clubs Elite fédéraux sont ceux d'Épinay-sous-Sénart et l'AEK de Grigny.

Les disciplines du karaté jitsu et associées ne ont pas oubliées dans l'Essonne. Pouvez-vous nous évoquer votre organisation.

Nous faisons une place à tous ceux qui font partie de notre fédération. Les Arts Martiaux Vietnamiens sont représentés au sein du Comité Directeur depuis novembre dernier par Mohand Nouraoui. Nous développons les échanges avec le yoseikan, le krav-maga et les autres disciplines associées. Pour le karaté-jitsu, c'est essentiellement Henri Lagauche qui se charge de cette mission. Il organise, entre autres actions, 4 ou 5 stages gratuits par saison réservés aux féminines.

Le handi-karaté est aussi une réalité dans le 91...

Oui et notamment autour du club de Massy, soutenu par le Conseil Général. La commission vient d'être créée même si nous avons déjà des actions en faveur de nos adhérents handicapés. Nous comptons la développer rapidement avec l'aide de Monhand Nouraoui.

Administrativement, comment êtes-vous organisés ?

Nous avons tout repris en main lorsque nous sommes arrivés à la ligue. La municipalité d'Étampes met à notre disposition un bureau avec une salle de réunion. Nous avons mis en place un secrétariat deux matinées par semaine pour le sud du département et chaque mercredi matin pour le nord dans notre annexe de Longjumeau. Nous avons aussi opté pour une gestion différente en nous efforçant d'optimiser les ressources. Petit à petit, nous avons ainsi inversé les budgets administratifs et sportifs.

Votre École des formation bénéficie d'un cadre prestigieux...

Oui, historiquement, c'est l'École Polytechnique de Palaiseau qui nous accueille dans une salle que nous louons. Jean-Pierre Richardeau et son équipe y travaille sereinement.

Pour les diplômés de secouristes, votre ligue a mis en place une prise en charge totale ?

Tout est pris en charge par la ligue soutenue par le Conseil Général et la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.. Cette formation au PSC 1 est ouverte à tous les professeurs, arbitres et bien sûr candidats aux DIF.

C'est Jean-Sylvain Renaud que nous avons

rencontré lors de notre reportage sur l'Île de France (ndlr : cf n°33) qui assure la Direction Technique de la ligue.

Oui, nous sommes sur « la même longueur d'onde », c'est un travail difficile et prenant, en relation très étroite avec toutes les actions de ligue.

Qui s'occupe de l'arbitrage et de la formation de nouveaux arbitres ?

C'est Georges Hernaez, 8e dan qui est responsable de l'arbitrage. Avec la multiplication des rencontres sportives, il est essentiel de former de nouveaux arbitres et juges, c'est aussi son rôle. Nous comptons ainsi 4 arbitres nationaux de plus. En quelques années, nous avons plus que doublé le potentiel d'arbitres de la ligue. Cela passe aussi par la convivialité lors des manifestations et par l'adhésion à une « charte des arbitres ».

Comment diffusez-vous les nouveaux règlements en matière de passage de grades ou de diplômes d'enseignement ?

Evelyne Bendelac est responsable des grades, elle est en charge de l'application des nouveaux règlements et de l'organisation concrète des examens dans la ligue. Nous organisons d'ailleurs un premier passage de grades AMV en mars. Notre souhait est de répondre au mieux aux demandes de nos licenciés en matière de formation. Ainsi, Jean-Pierre Richardeau guide-t-il les candidats à la VAE pour le montage de leurs dossiers par exemple.

Vous assurez aussi une formation plus « traditionnelle » avec la rencontre d'experts fédéraux ?

Bien sûr, nous en organisons deux par année et nous avons eu le plaisir d'accueillir les plus grands dans l'Essonne : Lavorato, Bilicki, Valéra, Belhiti, Pettinella et bien d'autres encore... Nous avons aussi la chance d'avoir des clubs qui organisent très souvent des stages autour de grands experts.

Cette année vous mettez en place une « aide au développement des clubs ». De quoi s'agit-il ?

Nous assurons aux nouveaux clubs le soutien d'une personne du Comité Directeur pour leurs démarches. Nous leur mettons aussi à disposition du matériel informatique et un photocopieur.

Et quelle est votre démarche concernant les « projets innovants »

Nous avons mis 5 000 euros sur ce que nous appelons les « projets innovants » dont le but est le développement des clubs. Nous avons déjà 5 dossiers avec des idées intéressantes. Nous recherchons au travers de cette ac-

tion des projets qui ne soient pas habituels et qui nous donnent des idées pour l'avenir. Pour ce concours, ouvert à tous les clubs, c'est une commission au sein du Comité Directeur qui attribuera les prix et assurera ensuite le suivi de l'utilisation des fonds.

Autre particularité de votre ligue : le « leader karaté »...

Cela existe depuis de nombreuses années. C'est un « débriefing », sous forme de séminaire de fin de saison, qui permet de créer des liens, de résoudre les problèmes, d'expliquer nos choix et de préparer les améliorations pour la saison suivante. Cette année nous ajoutons une remise de distinctions pour valoriser les bénévoles des clubs.

Vous comptez, au sein de votre Comité Directeur, de nombreuses personnes très impliquées dans la vie fédérale nationale ou dans les institutions locales.

Yves Mercier fait partie de la commission de relecture de cet excellent magazine qui fait des articles sur la ligue de l'Essonne (*rires*), Jean-Sylvain Renaud œuvre pour le Comité Île de France, Yves Bardreau est entraîneur national kata et je suis membre de la commission financière fédérale. Sandrine Potin est élue au sein du Comité Départemental Olympique et Sportif. C'est important de s'ouvrir vers l'extérieur.

Qu'est ce qui selon vous permet de réussir le pari de mener à bien toutes ces actions dans la ligue ?

La considération de tous, le côté « martial » d'un point de vue du « code moral » qui, pour nous, a de l'importance. Notre porte est ouverte à toutes les bonnes volontés. Nous sommes à l'écoute de chacun, sans exception. Je dois aussi un grand merci aussi à tous les bénévoles qui contribuent au bon fonctionnement de notre ligue. ●

La ligue et ses partenaires

L'une des premières missions à laquelle s'est attaché le bureau directeur de la ligue de l'Essonne a été la recherche de partenaires. En 4 ans, elle est passée de 250 à près de 7 000 euros de sponsoring. Les recherches de financements extérieurs sont ardues : l'Essonne a ainsi investi dans la création d'une vidéo de promotion de ses activités accompagnant une plaquette de 4 pages.

Actuellement, la ligue de karaté et disciplines associées de l'Essonne est soutenue par les sponsors privés suivants : Mc Donald's, la Société Malguy BTP, les représentants locaux des sociétés Noris et Adidas, Joué Club à Ballancourt, la Société Générale, les assurances Générali (société Rigaudie), Longjumeau Sport, Ricoh et Groupe Dehra automobiles (Ford). D'autres conventions sont en cours de finalisation.

Du côté des institutions, la ville d'Étampes, le Conseil Général de l'Essonne, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et le Comité Départemental Olympique et Sportif sont les partenaires de la ligue. Nous tenons aussi à remercier les municipalités de notre département pour la mise à disposition de leurs infrastructures.



Plaquettes de présentation, DVD promotionnels pour le 91.